

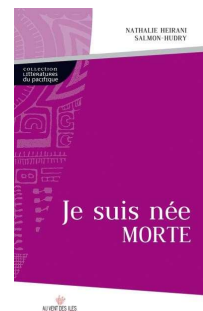
ADAPTATION DU PROGRAMME 2BP (OE « DEVENIR SOI : ECRITURES AUTOBIOGRAPHIQUES) : FICHIER D'ACCOMPAGNEMENT « JE SUIS NÉE MORTE », NATHALIE SALMON-HUDRY

I – PRESENTATION DE L'ŒUVRE (p. 1)

II - INSCRIPTION DE L'ŒUVRE DANS LES PROGRAMMES ET PISTES D'ACTIVITES (p. 2 à 5)

III – RESSOURCES DOCUMENTAIRES D'ACCOMPAGNEMENT (p. 6-7)

IV – EXEMPLES D'ACTIVITÉS EXPLOITABLES (p. 8-12)



I – PRESENTATION DE L'ŒUVRE

- Un récit autobiographique :

Nathalie Heirani Salmon-Hudry, « *Je suis née morte* », Collection Littératures du Pacifique, Au vent des îles, Tahiti, 2012.

- A noter sur le recueil :

- **Écriture :**

- La teneur de l'ouvrage ne se limite pas à l'autobiographie. Des passages relèvent de l'essai sur le handicap en général et en Polynésie plus particulièrement (perception par la société, difficultés pour s'informer, manque de structures adaptées, ...).
- La volonté de susciter l'adhésion du lecteur sur la thématique du handicap court sur tout le texte. Elle se traduit par l'utilisation récurrente de phrases exclamatives, d'anaphores et des procédés de l'interpellation au lecteur par exemple, et le mélange du lexique français et tahitien.

- **Thèmes récurrents :**

- les souvenirs d'enfance,
- l'évocation de la famille maternelle de Nathalie qui est très présente tout au long de l'œuvre : sa mère bien sûr, ainsi que son frère et sa sœur, ses grands-parents, sa marraine, ses cousins, ... Elle est indissociable de la construction de son identité.
- Les multiples difficultés auxquelles sont confrontées les personnes présentant un handicap.

- **Structure :**

- 25 chapitres. Pour le parcours de lecture, les extraits choisis sont issus des chapitres suivants : « *Ma naissance et ses conséquences* », « *Mon « école »* », « *Ma famille maternelle et ses réunions grandioses* », « *Les personnes ayant joué un grand rôle dans ma vie* », « *Mon évasan* », « *Le handicap vu par l'autre* », « *Un livre ?!?* », « *Et aujourd'hui ?* ».

II - INSCRIPTION DE L'OEUVRE DANS LES PROGRAMMES ET PISTES D'ACTIVITES

Le parcours de lecture proposé (six parties) est linéaire (sauf pour la troisième partie). Chaque partie peut faire l'objet d'une séance. Il se compose :

- 1) Des quatre premières pages de l'œuvre, issues du chapitre « *Ma naissance et ses conséquences* » (p. 13 à 16),
- 2) D'extraits du chapitre « *Mon « école »* » (p. 23, 24 et 25),
- 3) D'extraits du chapitre « *Ma famille maternelle et ses réunions grandioses* » (p. 47, 48 et 49) regroupés avec des extraits de « *Les personnes ayant joué un grand rôle de ma vie* » (p. 62 et 63) + un extrait de « *Et aujourd'hui* » (p.137),
- 4) D'extraits du chapitre « *Mon évasan* » (p. 71, 72, 73, 75, 76, 77, 78, 79 et 80),
- 5) D'extraits du chapitre « *Le handicap vu par l'autre* » (p. 89, 93, 94 et 95),
- 6) D'un extrait du chapitre « *Un livre* » (p. 134), regroupé avec des extraits de « *Et aujourd'hui ?* » (p.149-150) (il s'agit des deux dernières pages du livre).

Objectifs de séquence envisageables

- Étudier un auteur local, proche de l'environnement de l'élève et porteur de valeurs essentielles, pour favoriser son intérêt.
- Accorder ainsi une attention particulière aux aspects de la culture polynésienne exploitables.
- Cette séquence est la 1^{ère} de 2de. Elle sert donc de support à des révisions essentielles :
 - Réviser et approfondir les connaissances acquises sur le genre littéraire en général et sur le genre autobiographique en particulier.
 - Réviser la notion de procédé littéraire et insister sur son lien avec le sens du texte.
- Faire appréhender les notions d'objectivité, de subjectivité, de perception et leur relativité, en les confrontant aux notions de handicap, de normalité et de différence.
- Travailler sur la notion d'identité, et les facteurs de l'évolution de celle-ci (ici, notamment, sa famille maternelle et son voyage en métropole en 1999).
- Faire travailler les élèves sur les nombreux champs lexicaux.
- Faire réfléchir sur la conception et les mécanismes d'une carte mentale (lien avec le programme d'hist-géo = une des compétences à acquérir).

Lien avec les programmes et pistes d'activités pour la séquence :

• Séance d'intro

Supports : Le parcours de lecture, la biographie de l'auteure et une partie de vidéo (2 liens disponibles p. 7).

Objectifs du professeur :

- Recueillir les premières impressions de lecture des élèves.
- Présenter/appréhender l'OE, l'œuvre et l'auteure.

• Première séance (p. 1 et 2 du parcours de lecture)

Supports : Outre l'extrait, penser à rajouter un focus sur les genres littéraires et sur les anaphores.

Objectifs du professeur :

- Étudier les circonstances de sa naissance et les conséquences qui en découlent.
- Faire réviser et consolider les connaissances acquises par les élèves sur le genre autobiographique, et ses enjeux.

Pour faire comprendre le texte, des questions et des activités par exemple autour :

- Des circonstances de sa naissance (qui expliquent le titre de l'œuvre), et de ses conséquences,
- Du diagnostic de son handicap (l. 47 à 50, puis l. 58 à 60),
- De son humour (l. 54-56 + l. 77-78 + l. 80-81 → **Ex.** : Qu'est-ce que ces trois relevés nous apprennent sur la personnalité de Nathalie ?).

Pour étudier la langue, il est possible par exemple de travailler sur :

- Les procédés du genre autobiographique.
- Les différentes émotions traduites par les phrases exclamatives (enthousiasme, choc, angoisse, ...).
- La comparaison « Je nais donc sereinement et silencieusement, tel le passage vers la mort » (l. 16-18).
- Les anaphores « que je » répétées à 4 reprises (l. 48 à 50) qui traduisent la sévérité de son handicap.
- Les marques de l'interpellation au lecteur (récurrentes tout au long de l'œuvre) (Ex. « vous » utilisé à plusieurs reprises, « avouez » l. 19, « rassurez-vous » l. 68, « croyez-moi » l. 74).

• Deuxième séance (p. 3 du parcours de lecture)

Objectifs du professeur :

- Dégager l'importance du centre + de l'objet (licorne) qu'elle utilise pour pouvoir écrire.
- Faire réfléchir sur les notions de normalité et de différence : **voir un ex. d'activité sur ces notions p. 8.**
- Revenir sur les caractéristiques du genre autobiographique.

Pour faire comprendre le texte, des questions et des activités (Ex. : écritures courtes) par exemple autour :

- De l'importance du centre dans la vie de Nathalie,
- Du sens de l'utilisation des lettres majuscules « LE » (l. 87),
- De la manière dont elle a écrit cette œuvre (elle utilise une « licorne » l. 91 : « casque qui se met autour de la tête avec une tige qui part vers l'avant » l. 92-93),
- Des notions de normalité (« normale » l. 97) et de « différence » (l. 100).

Pour étudier la langue, il est possible par exemple de travailler sur :

- Les procédés du genre autobiographique, les marques de l'interpellation au lecteur et les phrases exclamatives (toutes les séances s'y prêtent).
- Les anaphores (« que j'ai tout connu, que j'ai tout appris » l. 85) qui traduisent l'importance que ce centre aura pour elle.

Activités possibles :

→ Le sujet d'expression écrite suivant (il peut également donner lieu à une activité orale ou à une réflexion de groupe) : Imaginez les difficultés auxquelles Nathalie sera confrontée durant son adolescence.

Éléments de réponses issues du livre (non présents dans le parcours de lecture) : la prise de conscience de « sa différence et de son irréversibilité », de « sa dépendance à autrui », d'autant que « souvent, à l'adolescence, le handicap empire », la difficulté de se rebeller quand vous dépendez de vos parents. C'est à cette période qu'elle « a appris le rejet ». → Son adolescence changera sa « relation avec le monde ».

→ Ou, vous pouvez par exemple faire un nuage de mot qui contient des éléments de réponse issus du livre, et y rajoutez d'autres propositions. Les élèves ont la consigne suivante :

- 1) À votre avis, à quelles difficultés Nathalie sera-t-elle confrontée durant son adolescence ? Entourez-les dans le nuage de mots.
- 2) Justifiez au moins une de vos réponses.

Troisième séance (p. 4 à 6 du parcours de lecture)

Supports : Outre l'extrait, penser à ajouter un point sur le vocabulaire mélioratif et péjoratif.

Objectifs du professeur :

- Travailler sur une pratique importante de la culture polynésienne : *le ahima'a*.
- Réviser la notion de vocabulaire mélioratif/péjoratif et de champ lexical : **Voir un ex. d'activité p. 8-10.**
- Faire comprendre que les souvenirs d'enfance forgent notre identité et que les modèles que nous nous choisissons seront déterminants dans la construction de nous-même. La famille maternelle de Nathalie a été primordiale dans la construction de son identité.

Pour faire comprendre le texte, des questions et des activités (Ex. : carte mentale) par exemple autour :

- Des tâches genrées dans la préparation du *ahima'a* (les hommes, les femmes et les enfants ont chacun leurs occupations),
- De l'éducation des enfants polynésiens qui est souvent l'affaire de toute la famille et pas seulement des parents,

- De l'importance de la transmission transgénérationnelle en Polynésie (« le savoir-faire se transmet tout naturellement pour que personne n'oublie ! » l. 141-142) → possibilité d'intertextualité ou d'expression orale (témoignages).
- De l'absence de l'évocation de sa famille paternelle,
- De l'importance des personnes citées (sa mère, son grand-père paternel, sa marraine). Elles portent des valeurs essentielles et lui ont servi de modèles.
- De la compréhension des propos du grand-père l. 146 à 148 puis surtout l. 149 à 151.

Pour étudier la langue, il est possible par exemple de travailler sur :

→ Les démarches et procédés du genre autobiographique, les marques de l'interpellation au lecteur et les phrases exclamatives (toutes les séances s'y prêtent).

→ Le vocabulaire mélioratif et les valeurs associés à la description de son grand-père et de sa mère (Ex. : « Avec l'âge, je me rends compte de combien de courage, de force de caractère et d'amour elle a fait preuve » l. 201 à 204). Il permet d'illustrer le respect et l'éloge des anciens en Polynésie.

→ Les anaphores « là où » (l. 182 et 183) pour caractériser la liberté de sa tante et son côté aventurier (« ma marraine était une aventurière » l. 181).

→ L'humour et l'autodérision contenus dans les comparaisons « comme un éléphant dans un jeu de quilles ou comme un hippopotame dans un rayon de porcelaine » (l. 199 à 200).

Sujet d'écriture possible :

→ Raconter un *ahima'a* familial sur le modèle de Nathalie (acteurs, tâches, souvenirs qui y sont associés, ...). Si certains élèves n'y ont jamais participé, possibilité en ce cas, de raconter un autre type de repas familial.

• Quatrième séance (p. 7 à 9 du parcours de lecture)

Objectifs du professeur :

- Faire réaliser une carte mentale, qui sert de trace écrite : voir p. 10-11.
- Dégager une autre facette du genre autobiographique : son inscription dans un contexte socio-historique précis.
- Elle permet aussi de montrer « l'évolution d'une personnalité » dont parle les programmes. Ce voyage représente un tournant majeur dans sa vie.

Pour faire comprendre le sens du texte, des questions et des activités par exemple autour :

- De la notion de déracinement,
- Des différences entre la vie en métropole et la vie en Polynésie,
- De l'ouverture que permet un voyage (Ex. ici : découvertes culinaires l. 254 à 257, le fait que le soleil se couche très tard en été en métropole l. 243 à 249, la « musique celtique » l. 253),
- Des événements qui occurred pendant son voyage (« Naufrage de l'Erika » l. 225, « tempête de 1999 » l. 227),
- Des circonstances où elle découvre sa future vocation : l'écriture (l. 262 à 277),
- De la liberté et de la normalité que pouvait lui conférer la vie dans un pays développé (Ex : « j'étais en fauteuil roulant électrique » l. 282, « taxi » l. 284, « la ville et ses alentours étaient aménagés pour les personnes à mobilité réduite » l. 288),
- De la prise de conscience, grâce à ce voyage, qu'il était possible, pour l'auteure, d'avoir une vie « normale ». Elle en revient avec « une nouvelle vision du monde » (l. 303) en sachant qu'elle veut faire sa vie « chez elle » (l. 314).

Pour étudier la langue, il est possible par exemple de travailler sur :

→ Les procédés du genre autobiographique, les marques de l'interpellation au lecteur et les phrases exclamatives (toutes les séances s'y prêtent).

→ Le vocabulaire péjoratif associé à l'arrivée en métropole (« rude et radicale » l. 210, « méfiance » l. 211, « les gens étaient froids, à la limite de la politesse » l. 213-214, « grisaille et froid » l. 223) qui s'oppose au vocabulaire mélioratif employé pour décrire la Polynésie (l'utilisation fréquente et affective que les personnes plus âgées en Polynésie ont pour désigner une personne plus jeune « plus de *Aiu e* » l. 358, « soleil et chaleur » l. 370).

→ Les anaphores (« j'aime notre île, j'aime notre soleil, j'aime notre nature, j'aime notre mentalité et nos spécificités » l. 317 à 319) qui traduisent sa fierté (« fièrement » l. 317) d'être « tahitienne » (l. 316). Ce voyage l'a confortée dans son identité.

- **Cinquième séance (p. 10-11 du parcours de lecture)**

Objectifs du professeur :

Faire réfléchir sur la notion de perception en général et sur la perception de la société du handicap en particulier : **voir un exemple d'activité centré sur la perception p. 12.**

- Réactiver les connaissances acquises dans la séance 2.

Pour faire comprendre le sens du texte, des questions et des activités par exemple autour :

- Du handicap perçu « comme une punition divine » (l. 326-327), comme « le résultat d'un grave péché » (l. 330-331) → important d'échanger avec les élèves sur le sujet,
- Des différentes réactions de la société face au handicap « et la différence en général » (l. 323).
- Sur sa caractérisation de l'évolution des mentalités face au handicap (« le changement est encore fragile » l. 340).

Pour étudier la langue, il est possible par exemple de travailler sur :

→ Les procédés du genre autobiographique, les marques de l'interpellation au lecteur et les phrases exclamatives (toutes les séances s'y prêtent).

→ Le vocabulaire péjoratif associé à la perception du handicap (l. 326 à 332),

→ Le sens et les émotions de Nathalie associés aux nombreuses phrases interrogatives (l. 348, l. 351 à 354, l. 357-358, l. 387 à 389).

- **Sixième séance (p. 12-13 du parcours de lecture)**

Supports : Outre l'extrait, **l'article de presse p. 7.**

Objectifs du professeur :

- Décoder les messages qu'adresse Nathalie à la fin du récit.
- Si vous utilisez l'article de presse, cette séance permet également de finir la séquence en mettant en perspective la thématique du handicap en Polynésie (17000 pers. en situation de handicap soit 6% de la pop.) + de le confronter à ce que dit Nathalie en 2012 → Les avancées, en termes d'inclusion sociale et d'accessibilité sont encore trop limitées en Polynésie 10 ans plus tard. (A ce sujet, faire remarquer aux élèves que la ville de Papeete est très peu accessible aux PMR).

Pour faire comprendre le sens du texte, des questions et des activités par exemple autour :

- Des raisons qui ont poussé Nathalie à écrire ce livre : « que vous soyez libres de toutes les idées préconçues, de tout stéréotype concernant le handicap » (l. 423-425), « j'aimerais tant que qu'avec ce témoignage, nous ne soyons plus jamais seuls dans notre combat » (l. 428-29).
- De son exhortation/imploration : « ne vous arrêtez plus à la façade » (l. 409), « soyez normaux » (l. 414), ...
- Du sens de la répétition du mot « libres » (l. 424, 426 et 427) afin par exemple de faire dégager les valeurs évoquées (appel à la tolérance, à la solidarité).
- Des émotions contenues dans les deux dernières pages (incertitude, détermination, compassion, rage, espoir).

Pour étudier la langue, il est possible par exemple de travailler sur :

→ Les procédés qui expriment son opiniâtreté à « continuer son combat » (elle utilise l'anaphore « je vais continuer » à plusieurs reprises l. 431, 432, 434, 435, 437, 439, 446, elle utilise également la répétition de certains mots : « rage » x3 l. 451 et 452 → les anaphores et les répétitions suscitent un effet d'insistance qui affirme la détermination de Nathalie à vivre). Le combat peut ainsi être une piste générale de travail.

→ La personnification de la vie qui est présentée comme un être malveillant (« cette vie qui cherche désespérément à m'écarter, à m'isoler » l. 453-454).

Pour aller plus loin

Cette séquence peut initier un projet interdisciplinaire qui met les élèves en relation avec un acteur du handicap en Polynésie.

III – RESSOURCES DOCUMENTAIRES D'ACCOMPAGNEMENT

- **Biographie de l'auteur**

Nathalie Heirani Salmon-Hudry naît en 1983 à Papeete, Tahiti, en Polynésie française. À la naissance, une erreur médicale la rend gravement handicapée. Enfant, elle fait ses premiers apprentissages avec l'aide de sa mère puis apprend à écrire grâce à l'informatique. Elle obtient le brevet des collèges et l'équivalent du baccalauréat et entreprend ensuite des études de journalisme.

En 2012, elle publie *Je suis née morte*, un livre qui témoigne de sa vie de personne handicapée. Le livre insiste à la fois sur les difficultés qu'elle rencontre du fait de son handicap, mais aussi sur les bonheurs de sa vie, et revendique la reconnaissance de droits pour les personnes handicapées. Le livre est considéré comme un best-seller à Tahiti. Pour écrire ce livre, elle utilise une « licorne », un casque surmonté d'un manche qui lui permet de taper à l'ordinateur.

Nathalie Salmon-Hudry cherche à sensibiliser le public au sujet du handicap, que ce soit à travers ce livre ou à travers des conférences (TED Talk, conférence à l'université de Papeete) et interviews. Elle dit vouloir être reconnue comme un « être humain » et faire changer le regard sur le handicap. Elle insiste également sur le manque de structures pour les personnes handicapées et les défaillances de l'administration à leur égard.

En 2014, elle participe au Salon du livre de Paris et au Salon du livre océanien de Rochefort. En 2015, elle est la marraine de l'événement « Fight like a girl » à Pirae, initiation aux techniques de self-défense pour les jeunes femmes, dans le cadre de la journée de lutte contre les violences faites aux femmes.

En 2015, Elle est lauréate du prix Vi Nimö 2015 en Nouvelle Calédonie pour son ouvrage *Je suis née morte*.

En 2019, elle publie son second livre, *Sur les chemins de la vie*, qu'elle édite elle-même. Il s'agit de réflexions personnelles sur des sujets universels comme l'amour et le courage. Elle y parle également de sa foi et de spiritualité. Elle raconte avoir été inspirée dans l'écriture de ce livre par des rencontres avec des personnes sans domicile fixe.

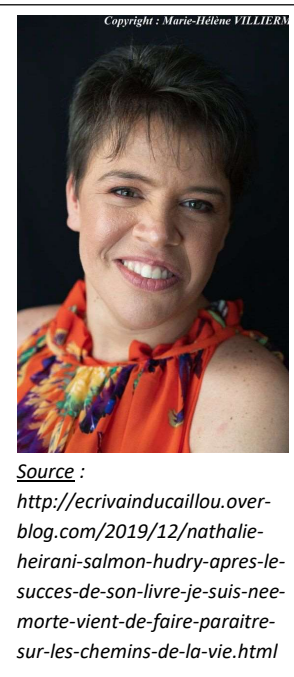
Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Nathalie_Heirani_Salmon-Hudry

Note : L'auteure a été nommée déléguée interministérielle au handicap en mai 2023.

- **Vidéos de l'auteur**

- <https://youtu.be/Lzwbzw1UpnY> (vidéo de 20 minutes issue des TEDx talks),
- <https://youtu.be/9089irNhFMs> (vidéo de 20 minutes issue de « 5 questions pour île en île »).

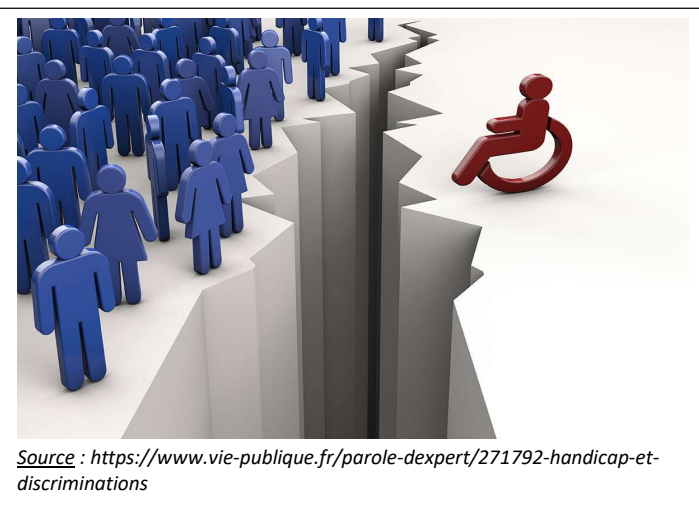
- **Documents iconographiques**



Le document ci-contre peut être utilisé pour illustrer, au quotidien, les difficultés logistiques auxquelles sont confrontées les personnes handicapées ou pour illustrer la mauvaise compréhension (ou l'indifférence) de la société à leur égard.



Le document ci-dessus peut être utilisé par exemple en évaluation. Ex. de consigne : Remplacez le mot « regard » par un mot synonyme étudié dans la séquence.



Le document ci-dessus peut être utilisé par exemple avec la cinquième partie pour illustrer la discrimination envers les personnes handicapées ou leur isolement.

- L'article de presse ci-dessous accompagne la séance 6

Une journée pour changer le regard sur les personnes handicapées

Plusieurs personnalités dont le président du Pays ont célébré aujourd'hui la journée internationale des droits des personnes handicapées au parc Aorai Tini Hau, à Pirae. 29 associations y ont également pris part afin de proposer des ateliers.

Cette année l'événement est célébré à Tahiti avec 24 heures d'avance au travers d'une journée de valorisation des talents et compétences en tuaro maohi organisée par le ministère du Travail, des Solidarités et de la Formation dans l'enceinte du parc Aorai Tini Hau avec le concours de 29 associations.

En principe la Journée internationale des personnes handicapées est célébrée à travers le monde tous les 3 5 décembre et ce, depuis 1992.

Mais avec 24 heures d'avance ou pas, cette journée avait plusieurs objectifs : sensibiliser l'opinion publique ; faire connaître et valoriser les actions de proximité conduites au quotidien par les associations et les fédérations ; et changer les mentalités sur la question du handicap. [...]

Au programme, des activités ludiques et sportives ainsi que de nombreux stands informatifs destinés à de 10 changer le regard de la société sur le handicap : de bouquets de fleurs, de confection de couronnes de tête, de confection de umuhei, de confection de paniers pandanus, et toute la semaine le concours TikTok "changeons notre regard".

Cet événement festif a également vocation à rappeler que la réalisation des droits des personnes porteuses de handicap n'est pas seulement une question de justice, mais un investissement dans un avenir plus juste et plus 15 solidaire où chacun et chacune a une place et un rôle à jouer ! [...]

Aujourd'hui, en Polynésie française, on compte 17 000 personnes handicapées. Nombreuses sont les associations et fédérations travaillant quotidiennement sur l'inclusion sociale et professionnelle des travailleurs handicapés.

L'obligation d'emploi des travailleurs handicapés est définie aux articles LP.5312-4 et suivants du code du 20 travail, tout employeur d'au moins 25 salariés doit employer des personnes Reconnues comme Travailleur Handicapé (RTH).

[...] Il faut savoir que les employeurs du secteur privé soumis à l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés (OETH) peuvent bénéficier d'aides financières en cas d'embauche d'un salarié handicapé.

Source : ET/SL/communiqué gouvernement, <https://la1ere.francetvinfo.fr/polynesie/tahiti/polynesie-francaise/une-journee-pour-changer-le-regard-sur-les-personnes-handicapees-1346016.html>, publié le 2 décembre 2022

IV – EXEMPLES D'ACTIVITÉS EXPLOITABLES

Exemple d'activité pour la séance 2

Mise en œuvre

- 1) Travail en autonomie : diviser les élèves par groupe de 4 (≈10 min. de réflexion sur les nuages de mots).
- 2) Cours dialogué : mettre en commun, confronter, et dégager la subjectivité/la relativité de ces deux notions. Montrer ainsi que notre opinion dépend de plusieurs paramètres (âge, sexe, éducation, cadre spatio-temporel dans lequel on évolue, ...).

L'espace laissé volontairement entre les deux nuages peut ainsi servir à rajouter nos commentaires.

Consigne : Mettez-vous d'accord sur quatre mots qui caractérisent pour vous la notion de « normalité » (l. 97) et de « différence » (l. 100).



Normalité



Différence

Exemple d'activités pour la séance 3

Mise en œuvre

- 1) Compléter avec les élèves les mots fléchés sur le repas polynésien (p. 9).
- 2) Réalisation par les élèves de l'exercice p.10 :
 - Condition : un nombre de groupes pair pour faciliter l'échange de travail (idéalement 8 ou 10 groupes).
 - Le professeur laisse la classe se répartir les 4 (ou 5) champs lexicaux sur lesquels ils vont travailler et les groupes se constituer.
 - Peut servir d'évaluation formative.
- 3) Chaque groupe termine par essayer de compléter le travail d'un autre groupe.

1) Complétez ces mots fléchés avec le champ lexical du repas familial polynésien (l. 102 à 145).

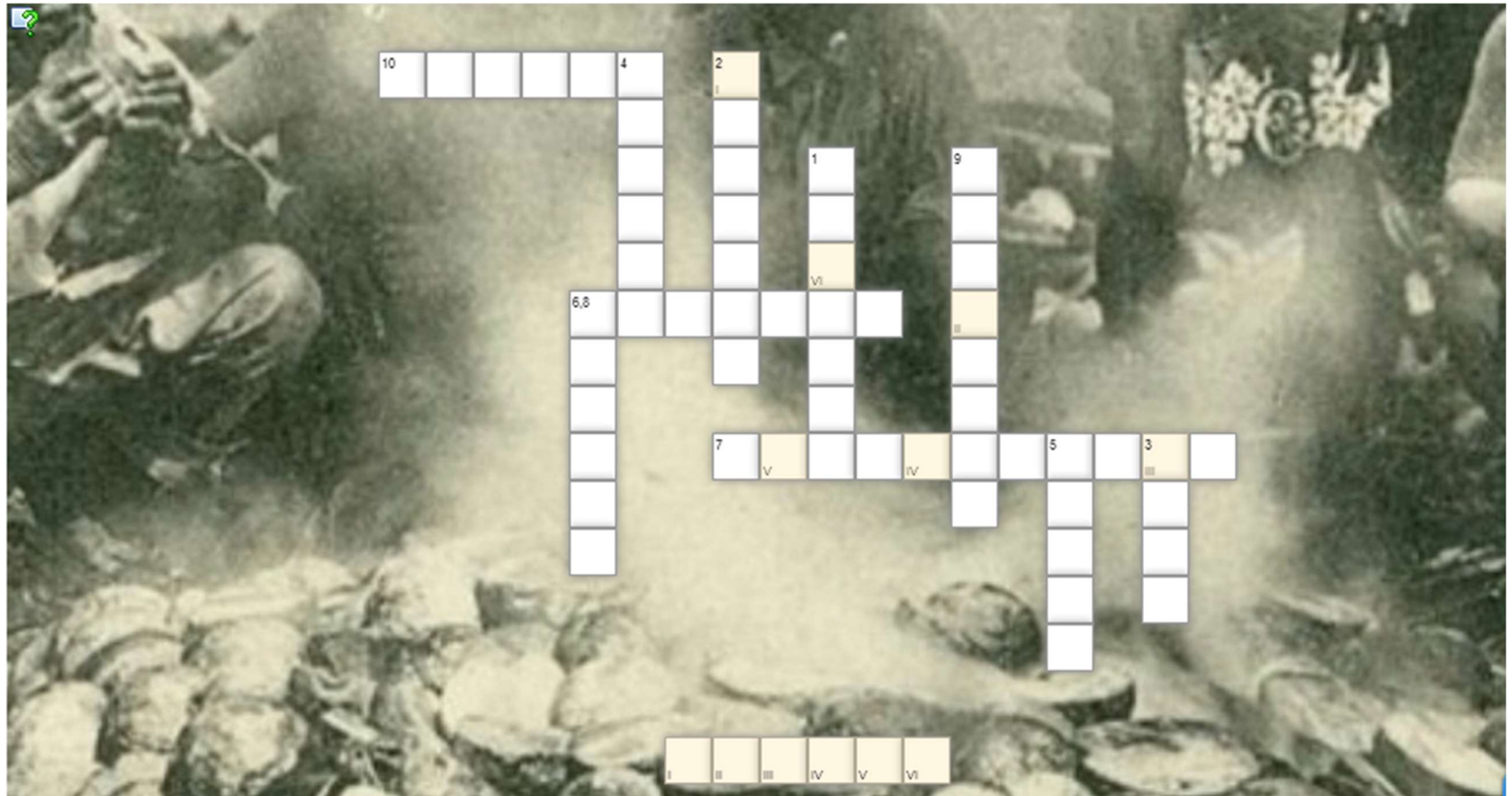
Réponses : 1 – Ukulele, 2 – Fratrie, 3 – Fête, 4 – Ahimaa, 5 – Table, 8 – Festin, 9 – Hinarere, 6 – Famille, 7 – Préparatifs, 10 – Mootua

Verticalement

- 1** - Instrument à cordes polynésien.
- 2** - Ensemble des frères et sœurs de la même famille.
- 3** - Synonyme de réjouissance, de célébration.
- 4** - Four tahitien qui permet une cuisson à l'étouffée.
- 5** - Meuble composé d'un plateau horizontal indissociable d'un repas.
- 8** - Repas somptueux, dérivé du mot fête.
- 9** - Arrière-petits-enfants.

Horizontalement

- 6** - Ensemble des personnes unies par un lien de parenté ou d'alliance.
- 7** - Mesures, dispositions prises pour préparer un repas.
- 10** - Petits-enfants.



Lien pour accéder à l'exercice sur learningApps : <https://learningapps.org/watch?v=pnzdaaa1t23>

Lien pour intégrer l'exercice directement (sur un Genial.ly par exemple) : `<iframe src="https://learningapps.org/watch?v=pnzdaaa1t23" style="border:0px;width:100%;height:500px" allowfullscreen="true" webkitallowfullscreen="true" mozallowfullscreen="true"></iframe>`

2) Objectif : A votre tour, réalisez en groupe des mots fléchés à partir d'un champ lexical présent dans l'extrait (l. 146 à 203).

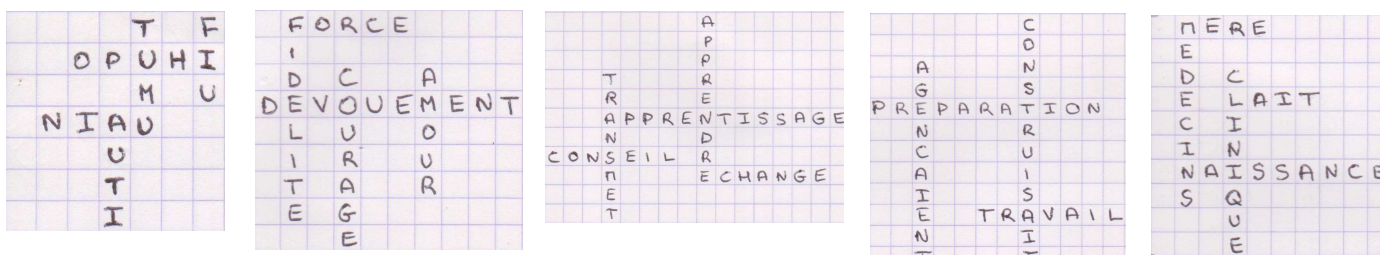
Consignes :

- 1) Répartissez-vous les **champs lexicaux** + constituez 8 groupes (ou 10 groupes). Vous avez le choix entre le **champ lexical** : du vocabulaire polynésien, des valeurs associées à la mère de Nathalie, de la transmission, du travail, et de la naissance. Pas plus de 2 groupes travaillent sur le même thème !
- 2) Trouvez dans l'extrait 4 ou 5 mots relevant du **champ lexical** que votre groupe a choisi (Conseil : répartissez-vous la lecture → l'un relit le début, un autre relit la suite, ...).
- 3) Travaillez sur la définition de ces mots. Réfléchissez à la façon dont vous pouvez les faire deviner. (Conseil : si **vraiment** vous êtes coincés, aidez-vous d'Internet).
- 4) Réfléchissez sur la façon dont les mots peuvent s'agencer, s'imbriquer. (Conseil : partir du plus long mot. Si les relevés que vous avez choisis ne s'imbriquent pas, appelez le professeur qui vous changera 1 ou plusieurs mots).
- 5) Echangez votre travail avec un groupe qui n'a **pas** travaillé sur le même champ lexical que vous ... Et essayez de le compléter !

Critères de réussite :

- Les mots que vous avez retenus relèvent bien du champ lexical que vous avez choisi. /2
- Les définitions que vous avez rédigées sont pertinentes. /3
- L'agencement, l'imbrication de vos mots occupent l'espace intelligemment (utilisez le moins d'espace possible). /1
- Votre travail est lisible et sans fautes. /1
- Note des élèves qui ont complété votre travail. /3

Réalisations possibles



Exemple d'activité pour la séance 4 : réalisation avec les élèves d'une carte mentale

Mise en œuvre

De multiples possibilités en fonction de vos envies et de vos contraintes de séance :

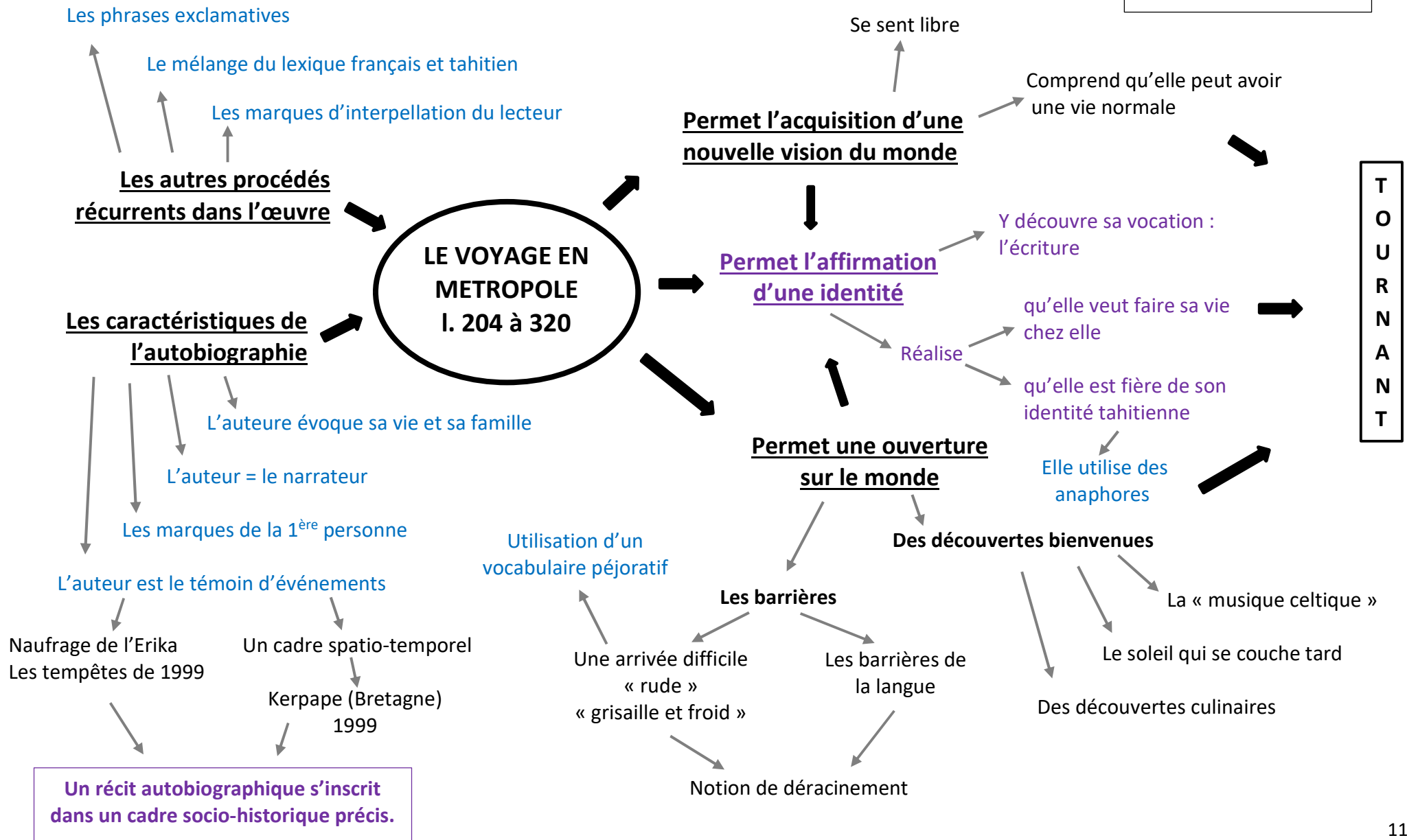
Ex. : Peut faire l'objet d'un travail de groupe. Chaque groupe travaille sur une des 3 parties commençant par « permet ». Vous fournissez un balisage (des questions et des conseils) et ils doivent réaliser cette partie de la carte mentale. À vous de décider quels éléments de la carte restent visibles.

Proposition :

- 1) Prévoir en amont un léger questionnaire pour dégager certains éléments de la sous-partie « L'auteur est le témoin d'événements », et certains éléments des parties « Permet une ouverture sur le monde » et « Permet l'acquisition d'une nouvelle vision du monde ». Faire travailler les élèves en autonomie.
- 2) Réaliser en cours dialogué toute la partie « Les caractéristiques de l'autobiographie » et « Les autres procédés récurrents » ex nihilo avec les élèves (cela devrait aller vite : révisions). Ou, demander à des élèves volontaires de venir au tableau le faire. Ou, si à ce stade de la séquence, les procédés sont acquis, laisser toute cette partie visible pour gagner du temps.
- 3) Réaliser en cours dialogué les parties « Permet une ouverture sur le monde » et « Permet l'acquisition d'une nouvelle vision du monde » (à vous décider si vous construisez tout ex nihilo).
- 4) Finir par la partie « L'affirmation d'une identité » en cours dialogué.
- 5) Demandez aux élèves les éléments de la carte qui, pour eux, sont à retenir en priorité. Les mettre en exergue.

Pbj : En quoi le voyage en métropole en 1999 marque-t-il un tournant dans la vie de Nathalie ?

Légende
 Les procédés littéraires
 A retenir en priorité ici



Exemple d'activité pour la séance 5

Pbq : Que nous apprend Nathalie sur la perception du handicap ?

PERCEPTION DU HANDICAP DE LA SOCIÉTÉ	PERCEPTION DE NATHALIE
<p>1) Relevez trois comparaisons (l. 321 à 337). Quel type de vocabulaire est ainsi associé au handicap ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - « <i>handicap perçu comme une punition divine</i> » (l. 326-327) - « <i>la personne handicapée était traitée comme les lépreux</i> » (l. 328) - « <i>un jeune handicapé enchaîné à un arbre du jardin, comme le chien de la famille</i> » (l. 335) <p>—> le vocabulaire utilisé est <i>péjoratif</i>.</p>	<p>5) Que traduisent les phrases interrogatives l. 351 à 354 sur la perception de Nathalie ?</p> <p><i>Elles traduisent son incompréhension, sa stupéfaction face à ces réactions.</i></p>
<p>2) Nathalie liste trois types de réactions face au handicap dont elle a été témoin. Quels sont-ils ? (l. 341 à 367)</p> <ul style="list-style-type: none"> —> Les personnes qui <i>ne semblent pas la voir</i> (l. 345), —> Les personnes qui <i>ont pitié</i> (l. 362), —> Les personnes qui <i>ont des idées préconçues</i> (l. 363). <p>3) Opposez ces réactions à celle décrite l. 392 à 405 (Commencez votre réponse par un connecteur logique d'opposition : néanmoins, toutefois, en revanche, au contraire, ...).</p> <p>—> <i>Au contraire, certaines personnes réagissent normalement.</i></p>	<p>6) Quelles émotions ces réactions suscitent-elles chez Nathalie ? (l. 355-358 et 385-391)</p> <p><i>Elle se sent rabaissée, indignée, ressent un sentiment d'injustice.</i></p>
<p>4) Quelle perception la société a-t-elle du handicap ? Comment évoluent les mentalités d'après Nathalie ? (l. 338-340)</p> <p><i>La perception de la société du handicap est toujours largement négative. Les personnes handicapées sont toujours discriminées. Les mentalités évoluent positivement, mais « le changement est encore fragile » (l. 340).</i></p>	
<p>7) Concluez. Complétez le texte à trous avec la liste de mots proposée : <i>perception (x2), handicap, subjective, différence, paramètres, normalité</i>. Aidez-vous de la séance 2.</p> <p><i>Tout comme les notions de « normalité » et de « différence », la notion de « perception » est subjective et relative.</i></p> <p><i>La perception encore négative du handicap de la société relève de paramètres multiples (âge, sexe, éducation, ...). Nathalie, par ce livre, veut la changer.</i></p>	

Remarque

Pour l'évaluation sommative, vous pouvez par exemple fournir l'extrait (l. 321 à 325), et demander aux élèves d'expliquer le sens des majuscules « MA » et « MON » (l. 325) pour vérifier l'acquisition des notions de perception, de subjectivité et de relativité.